

(1 %) et le photovoltaïque (1 %). Mais, en Islande, la géothermie fournit plus de 50 % de l'énergie consommée. Il faut dire que le pays a accès à d'énormes ressources d'eau chaude, ce qui explique la place prépondérante de la géothermie dans le mix énergétique islandais.

Au niveau mondial, la Chine, les États-Unis, la Turquie, la Suède, l'Indonésie, l'Islande, le Japon, la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne et les Philippines sont les pays où la géothermie est la plus utilisée.

Nouvelles techniques

Mais, selon l'AIE, des nouvelles techniques de forage, permettant d'atteindre des profondeurs supérieures à 3 km, "ouvrent un potentiel pour la géothermie dans presque tous les pays du monde". En effet, la température augmente, en moyenne, de 25 à 30 °C par kilomètre de profondeur, selon l'AIE. Le fait de pouvoir puiser de la chaleur à une plus grande profondeur augmente donc considérablement le potentiel de la géothermie.

En exploitant au maximum le potentiel technique de la géothermie, il serait même possible de produire 140 fois la consommation mondiale actuelle d'électricité, selon l'AIE. "Le potentiel technique de la géothermie serait plus que suffisant pour répondre à

l'ensemble de la demande d'électricité et de chaleur en Afrique, en Chine, en Europe, en Asie du Sud-Est et aux États-Unis", écrit encore l'organisme international.

Néanmoins, ces nouvelles techniques coûtent encore cher aujourd'hui. Mais, selon l'AIE, le soutien du monde politique et de l'industrie pétrolière et gazière pourrait faire baisser les coûts de 80 % d'ici 2035. Cela signifie que la géothermie pourrait fournir de l'électricité au prix très compétitif de 50 euros par MWh.

Selon, l'AIE il faudrait investir 2 800 milliards de dollars, d'ici à 2050, dans ces nouvelles techniques de géothermie. Moyennant un tel investissement, elles fourniraient 8 % de la demande mondiale d'électricité, 9 % de la chaleur industrielle et 4 % de la chaleur centralisée (par exemple dans les réseaux de chaleur).

Il est d'ailleurs piquant de constater que la géothermie pourrait exploiter en s'inspirant des techniques utilisées dans le secteur du pétrole et du gaz. En effet, selon l'AIE, la technique controversée de la fracturation hydraulique, ayant permis la révolution du pétrole et du gaz de schiste en Amérique du Nord, pourrait être utilisée dans la géothermie.

Une des techniques envisagées est de fracturer artificiellement la roche située sous la surface de la terre. Cette fracturation artificielle de la roche permettrait d'accéder à de la chaleur et de la ramener en surface. L'autre nouvelle technique consiste à se servir d'un circuit fermé d'eau, allant puiser la chaleur en profondeur avant de la ramener en surface. Le grand avantage de ces deux techniques, selon l'AIE, est qu'elles permettent de ne plus dépendre de réservoirs naturels d'eau chaude. On pourrait donc les utiliser dans beaucoup plus de pays.

Si ces progrès pouvaient être atteints, la géothermie serait l'une des techniques de production d'électricité bas carbone et non intermittente les moins chères au monde, selon l'AIE. La géothermie de nouvelle génération serait "au même niveau ou en dessous de l'hydroélectricité, du nucléaire et de la bioénergie". L'AIE ne compare pas la géothermie avec l'éolien et le photovoltaïque car ces deux énergies sont dépendantes de la météo.

"Si la géothermie peut suivre les traces du photovoltaïque, de l'éolien, des voitures électriques et des batteries, elle peut devenir la pierre angulaire des systèmes d'électricité et de chaleur de demain", conclut l'AIE.

Des géants comme Microsoft, Google et Meta ont récemment investi dans des projets de géothermie pour satisfaire leur demande croissante en énergie bas carbone.

Laurent Lambrecht

Un nouveau train vers Amsterdam

■ Les voyageurs pourront se rendre de Bruxelles à Amsterdam en deux heures.

Le nouveau train international à grande vitesse Eurocity Direct circule depuis dimanche entre Bruxelles-Midi et Amsterdam, a annoncé la SNCB. Les voyageurs pourront se rendre de Bruxelles à Amsterdam en deux heures.

La SNCB et la compagnie ferroviaire néerlandaise NS ont donné dimanche, peu avant 11 heures, le coup d'envoi de l'élargissement de l'offre déjà proposée par les deux entreprises ferroviaires depuis 1957.

Cette nouvelle liaison vient s'ajouter au service de trains IC déjà existant, doublant ainsi le nombre de trains vers les Pays-Bas.

L'Eurocity Direct réduit le temps de trajet entre Bruxelles-Midi et Amsterdam-Zuid de 45 minutes (soit un temps de trajet de 2h07 en semaine et de deux heures le week-end), et propose quelque 16 allers-retours quotidiennement.

"Il s'arrête à Bruxelles-Midi, Anvers-Central, Rotterdam-Central, à l'aéroport de Schiphol et à Amsterdam-Zuid. Le train compte plus de 400 places assises et peut accueillir 12 vélos", précise la SNCB.

La liaison IC existante – appelée dorénavant Eurocity – s'arrêtera désormais à Rotterdam-Central. Mais comme auparavant, le train fait escale à Bruxelles-Central, Bruxelles-Nord, Bruxelles-Aéroport – Zaventem, Malines, Anvers-Berchem, Anvers-Central, Noorderkempen et Breda.

Tous les arrêts existants en Belgique conservent ainsi leur connexion avec les Pays-Bas. Ces trains comptent plus de 430 places assises et peuvent accueillir huit vélos.

L'Eurocity Direct plus cher

Le prix d'un billet pour l'Eurocity Direct varie entre 25 et 64,1 euros.

Les billets pour Rotterdam sur l'Eurocity sont disponibles à partir de 13,10 euros.

Sur la ligne de l'Eurocity, les voyages intérieurs restent possibles et les billets SNCB sont donc également valables en Belgique. Ce n'est pas le cas sur l'Eurocity Direct. (Belga)

EN BREF

Dettes publiques

Moody's dégrade la note de la France

L'agence de notation Moody's a annoncé qu'elle dégradait d'un cran la note souveraine de la France, dans la foulée de la nomination du nouveau Premier ministre, François Bayrou. Cette décision "reflète notre opinion selon laquelle les finances publiques du pays seront considérablement affaiblies au cours des prochaines années". L'agence américaine pointe la situation politique instable qui devrait empêcher l'assainissement des finances du pays. (AFP)

Guerre

Une entreprise belge aurait aidé l'armée russe

Capvidia, une entreprise basée à Louvain, a fourni pendant plusieurs années une technologie que la Russie a pu utiliser pour développer des équipements de guerre qui causent la mort et la destruction en Ukraine et effraient l'Occident. C'est ce qu'écrit *De Standaard*. La société incriminée affirme avoir toujours respecté toutes les règles. Les recherches menées par *De Standaard* montrent comment Capvidia a été enrôlée dans l'économie de guerre du Kremlin. (Belga)

Énergie

250 entreprises pourraient bénéficier d'un soutien

Deux cent cinquante grandes entreprises industrielles pourront se voir rembourser une partie des tarifs de transport de l'électricité. C'est ce qu'annonce Tinne Van der Straeten (Groen), la ministre fédérale de l'Énergie, dans *De Tijd* et *L'Écho*. Il s'agit d'entreprises grandes consommatrices d'énergie, connectées au réseau d'Elia, comme BASF ou ArcelorMittal, et qui se sont engagées à diminuer leurs émissions de CO₂. Le 1^{er} janvier 2025, Elia doublera ses tarifs de transport. (Belga)

